

## CHAPITRE 2010 : SPIRITUALITE (4)

par FRANK BARNES

26 Mai 2010

### Conférence sur le discernement

*“Les gens les plus dangereux dans le monde sont des contemplatifs sans guide. Ils se fient à leurs propres visions. Ils obéissent à une voix intérieure, mais n’écourent pas les autres. Ils identifient la volonté de Dieu avec tout ce qui leur donne, à l’intérieur de leur propre cœur, le sentiment d’une lueur forte, chaude et douce. Et plus ce sentiment est doux et chaud, plus ils sont convaincus de leur propre infailibilité. Des gens de cette sorte peuvent ruiner toute une cité ou un ordre religieux ou même une nation. La chair du monde est remplie des blessures laissées par de tels visionnaires.” Thomas Merton ‘New Seeds of Contemplation.’”*

Le discernement est la recherche des désirs les plus profonds du cœur de Dieu pour nous et pour nos communautés; c’est un don de l’Esprit qui doit être reconnu, accepté, gardé; pour le recevoir nous devons nous y rendre. Pour nous, Missionnaires d’Afrique, le but de notre discernement est de nous faire entrer toujours plus profondément en Afrique, c’est à dire de nous rendre toujours plus présents dans ces lieux où notre présence est la plus nécessaire, dans les zones de fracture, dans les régions non encore touchées par l’Evangile, dans des zones où personne d’autre ne veut aller. Oui, notre discernement a tout à faire avec notre vie de service ; comment devenir plus passionnés de l’Evangile que nous osons annoncer et comment devenir de meilleurs disciples à la lumière de cet Evangile ?

Nous sommes tous appelés à devenir des témoins passionnés du Ressuscité, car l’avenir même de notre Société dépend de cela. Une vocation comme la nôtre, en Afrique et ailleurs, doit être vue comme notre réponse humaine et évangélique aux situations très concrètes de la terrible souffrance et de l’injustice dont nous sommes témoins; c’est une réponse à un discernement pour être là avec le peuple et leur donner la vie à travers notre ministère et notre présence. Ce que nous devons discerner, c’est comment nous pouvons vivre toujours plus pleinement notre charisme originel de devenir des témoins et des signes palpables de Dieu par notre amour fraternel, par notre partage, notre intégrité, notre enracinement dans la vie de prière, et par notre disponibilité à aller là où l’Esprit veut nous envoyer. Un tel discernement est une exigence fondamentale de notre mission. Prenons garde toutefois, car il n’y pas de méthode infailible de discernement qui garantisse l’unanimité profonde et n’oublions pas que dans tout processus de discernement il y aura inévitablement des tensions et même des conflits. Le discernement n’est pas magique ; il n’est pas un moyen auquel on recourt en cas de besoin. Le don du discernement découle de toute une vie de prière méditative. On apprend à discerner dans la mesure où l’on permet à la Parole d’avoir un

effet sur notre vie de tous les jours. Le discernement communautaire est une expérience de réflexion commune sur la Parole de Dieu. Il repose donc sur l'effort de chaque membre de la communauté d'entendre la Parole que Dieu prononce dans son propre cœur et à travers la vie et la sagesse des autres membres de la communauté. Nous voulons discerner en communauté car c'est ensemble que nous devons décider la route à suivre. Pour cela nous devons réfléchir sur le partage de notre vision et de la sagesse qui nous a été léguée depuis le temps du Cardinal et qui a été développée au cours de l'histoire. Nous devons aussi respecter les lois du processus, du temps, de l'énergie, de l'honnêteté et de la vulnérabilité personnelle. Il ne faut pas seulement une volonté individuelle de dire sa propre vérité mais un désir commun de dire, d'écouter et de mettre ensemble tout ce que nous tenons au fond de nous-mêmes. Nous devons considérer cela comme une expédition dans laquelle nous devons être prêts à nous soutenir les uns les autres et à accepter de bonne grâce le résultat final.

Les décisions qui s'imposent à nous ne sont pas juste des décisions individuelles dans un contexte communautaire, mais des décisions de la communauté en tant que telle. Le discernement communautaire n'est pas simplement la somme des discernements de chaque membre de la communauté. Le sujet du discernement communautaire est l'entité commune, le corps, le 'nous'. Quelle est la volonté de Dieu pour **nous** ? Cela suppose que nous soyons conscients des liens qui nous tiennent ensemble et qui font de nous un corps plutôt qu'une lâche association d'individus. Chacun et tous doivent reconnaître et accepter notre vocation commune, notre but, notre charisme et notre mission dans la ligne de notre fondateur et de tout ce que nous avons construit là-dessus au cours des dernières décennies.

La confiance est essentielle. Confiance en nous-mêmes et en notre propre expérience et sagesse. Confiance aussi les uns dans les autres. Confiance surtout en l'Esprit et en son action dans tout ce que nous entreprenons. Pour cela, je crois qu'il y a certains éléments essentiels requis pour notre discernement communautaire. Disons d'abord que l'Esprit Saint ne se trouve pas dans la fausseté, dans l'égoïsme ou dans des agendas personnels. Peut-être devons-nous cesser de nous tromper nous-mêmes en réalisant que souvent nos meilleurs désirs et projets ne servent en réalité que notre ego, nos intérêts personnels et notre amour-propre. Chacun doit être prêt à renoncer au besoin de dominer, de gagner ou d'avoir toujours raison. Regardons donc certains des éléments que je considère comme importants dans notre processus de discernement.

- La nécessité absolue d'une capacité personnelle de discernement personnel individuel.
- La nécessité de la prière et d'une foi personnelle profonde.
- Avoir suffisamment de foi pour permettre à l'Esprit de m'atteindre et de me toucher en sorte que je puisse parler sans crainte à partir de mon cœur.
- Croire aussi que d'autres membres du groupe cherchent à être en contact avec ce qui vit au profond d'eux-mêmes en ce moment: Alors nous pouvons espérer qu'il

y aura une écoute réciproque pleine de richesses. Nous devons aussi chercher à écouter et à dire notre propre sagesse qui nous est donnée par l'Esprit. Ainsi nous serons vraiment ouverts à chacun et à tous. Je dois croire que la Sagesse de Dieu est réellement partagée dans notre réunion. Je dois croire que l'Esprit désire nous guider et nous guidera si nous le lui permettons. Il est évident que ceci est un processus vécu dans un climat de prière et de réflexion et non pas un exercice politique !

L'indifférence est de la plus haute importance. C'est une attitude difficile, mais qui est absolument nécessaire pour libérer l'Esprit au sein du groupe. Chacun doit être complètement ouvert à toutes les possibilités. Si l'on s'attache rigidement à une certaine façon d'envisager l'avenir de notre Société, on risque de compromettre le travail de l'Esprit. La communauté doit être alerte à éviter les péchés contre l'Esprit Saint. Parmi ceux-ci il y a le refus de coopérer au processus, une attitude de méfiance, une tentative d'influencer l'opinion ou les décisions des autres, et les préjugés. L'indifférence nous préservera de l'étroitesse de nos propres idées et de nos façons de voir les choses. Oui, elle nous gardera contre nos intérêts particuliers et nos désirs conscients ou subconscients. Quand le processus de discernement fonctionne bien et que je sais qu'il y a de ma part une certaine indifférence, alors je saurai ne pas pousser mon point de vue pour ma satisfaction personnelle et je pourrai m'ouvrir pour entendre d'autres voix et d'autres points de vue et je pourrai même réaliser qu'ils ont plus de valeur que les miens propres. La hâte empêche un authentique discernement. Le discernement demande d'abord et surtout que le groupe s'adonne à une profonde réflexion commune. Prenons donc garde de ne pas sauter à des conclusions mal fondées.

N'oublions pas que nous sommes venus ici comme un groupe pour faire mémoire de notre histoire et spécialement de ses éléments qui nous font ce que nous sommes, en tenant compte des orientations que nous ont données les quelques derniers chapitres, mais surtout en nous rappelant comment le Seigneur a été avec nous dans nos diverses entreprises missionnaires. Nous devons bien réaliser tout le bien que nous avons fait en tant que Société, combien nous avons essayé d'être fidèles à notre appel, mais nous devons aussi prendre conscience de nos manquements quand nous nous sommes égarés de la route que nous devons suivre. Notre point de départ commun est notre passé, notre vision depuis la fondation de la Société, et en ce sens je suis sûr qu'au fond nous partageons tous les mêmes aspirations et les mêmes désirs pour le bien-être de notre Société et pour l'avenir de notre ministère en Afrique.

En relisant notre histoire, nous devons être capables de voir les lumières et les ombres, dans la conscience qu'aucun de nous ne peut remplir pleinement les désirs de Dieu ou le charisme de notre Société. Notre mémoire commune et notre expérience partagée nous aideront à aller de l'avant et à embrasser l'avenir avec un plus grand courage. Nous pouvons espérer que cette anamnèse, cette mémoire, renforcera nos liens et par conséquent notre identité, notre union et notre détermination. Tout cela doit être bien assuré au moment où de nombreuses différences d'opinion et de vision, ainsi que bon nombre d'aspirations et de rêves divers vont probablement se manifester. En effet,

les divergences d'opinion, d'approche et de points de vue ne manqueront pas. Ne manqueront pas non plus les différents rêves et aspirations concernant notre avenir. La cohésion de notre groupe ainsi que la liberté intérieure de chacun et celle du corps peuvent être mis à l'épreuve au cours du processus de discernement: Il arrive que nous sommes moins libres en tant que Société qu'en tant que personnes individuelles. Mais s'il y a union des cœurs et des esprits enracinée dans notre mémoire et notre expérience communes, alors nous pouvons sortir de ce processus de discernement plus forts et plus unis. Il faut donc bien un '*esprit de corps*' qui fera que notre obéissance aux décisions finales sera joyeuse et apportera une consolation durable, parce que les décisions seront vraiment nôtres.

Ainsi, ma prière est qu'il y ait :

- Du Silence, pour écouter nous-mêmes et les uns les autres sans crainte, sans interférence de préjugés ou de projections. Oui, suffisamment de silence et de solitude pour accueillir la Parole de Dieu et la parole des autres au fond de nos cœurs, afin que nous puissions toujours dire d'une façon juste ce que nous avons à dire et au moment opportun.
- Un "jeûne" de paroles, en nous détachant de nos opinions propres pour nous offrir une plage largement ouverte d'espace et de temps. Que la lumière puisse ainsi nous entourer et nous guider.
- Le courage et la force pour accepter avec un cœur joyeux les décisions qui seront prises.

Quelques auteurs consultés pour cette conférence :

- Mary Benet McKinney OSB Review for Religious July/August 1999
- Brian O'Leary SJ Religious Life Review Volume 47 no 251 July/August 2008
- Sofia Baranda F. Rscj

## **Qu'attendons-nous d'un chef ?**

Je voudrais attirer votre attention sur certaines qualités qui nous paraissent vitales pour un dirigeant.

- Humilité. Pour nous guider il faut être bien intégré et humain et donc humble. Un vrai dirigeant accepte qu'il ne sait pas tout, qu'il n'a pas toutes les réponses et qu'il ne peut pas faire tout ; il est donc bien conscient des ses propres limites. Il ne peut pas jouer tous les instruments dans l'orchestre, mais il est capable de parler le même langage que les autres membres de l'orchestre et de voir l'image d'ensemble.
- Du Courage. Il lui faut du courage pour savoir prendre des risques calculés, pour faire face à des peurs, à l'inconnu. Oui, il doit être prêt à passer sur l'autre rive du lac et de quitter, si nécessaire, la sécurité du connu, de l'éprouvé et du vérifié.

- Un homme de Dieu : Un homme pour les autres, non pas un guru spirituel ni un mystique, mais quelqu'un qui cherche à vivre une vie évangélique et qui sait l'importance de la prière personnelle sans laquelle il manquerait vraiment quelque chose dans sa vie.
- Un homme d'intégrité et de consistance.
- Un homme d'équipe habitué à chercher conseil; qui sait écouter les autres pour comprendre leurs aspirations et qui n'est pas trop défensif des ses propres vues et préoccupations. En d'autres mots, un homme qui est profondément un homme de communauté, non pas un solitaire, mais quelqu'un qui croit dans le ministère collaboratif.
- Un homme généreux et serviable qui croit à une vie de service et qui est capable d'encourager les autres dans leur dons et dans leur don de soi. Le gouvernement doit toujours être exercé comme un service.
- Un homme qui a une vision.

Quelles que soient ses qualités, un vrai dirigeant reconnaîtra toujours ses propres limites et incohérences, ce qui le portera à chercher conseil. Des bons chefs éprouveront la douleur de la solitude et de l'incertitude, mais ils savent qu'ils ne sont pas seuls mais, ensemble avec leurs frères, tenus entre les bras du Père.